

Pollution atmosphérique intérieure

La pollution atmosphérique intérieure est le terme utilisé pour décrire l'exposition à certaines substances présentes dans les maisons, les écoles, les transports et les stations de métro. Plus de 900 composés différents ont été détectés dans l'air intérieur et certains polluants peuvent être entre 2 et 5 fois plus concentrés à l'intérieur par rapport à l'extérieur des bâtiments.



Recommandations clés :

- La pollution atmosphérique extérieure doit d'abord être réduite; seulement ensuite, une aération adéquate des locaux pourra jouer un rôle dans la réduction de la pollution atmosphérique intérieure.
- Les standards concernant les matériaux de construction doivent être renforcés pour éviter d'aggraver la qualité de l'air intérieur.
- Il existe un besoin de politiques visant à réduire les inégalités de santé si l'on veut obtenir des bénéfices sanitaires.
- De meilleures conditions de logement réduisant l'humidité et les moisissures pour les personnes à risque amélioreraient la situation de beaucoup de gens.
- Comme les maladies respiratoires professionnelles peuvent être causées par des polluants de l'air intérieur, une plus grande attention est nécessaire si l'on veut mettre en évidence les risques encourus par les travailleurs modernes et lutter contre ces risques.



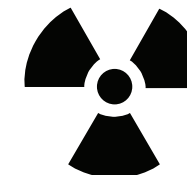
La pollution atmosphérique intérieure est le 8^e facteur de risque le plus important pour la maladie; elle est responsable d'environ 2,7 % des maladies dans le monde.



Entre 1,5 million et 2 millions de décès par an pourraient être dus à la pollution atmosphérique intérieure.



50 % de la population mondiale (environ 3 milliards de personnes) est exposée à la pollution atmosphérique intérieure provenant de feux découverts et de cuisinières à bois.



Aux États-Unis, entre 2100 et 2900 cas de cancers du poumon chez les non-fumeurs sont liés à l'exposition au radon.



Le radon constitue le deuxième facteur de risque le plus important pour le cancer du poumon.



L'humidité et les moisissures augmentent le risque de problèmes liés à l'asthme de 30 à 50 %.